

prétexte de l'ambition de la France, ou de son épuisement. Je ferai connoître par la conduite que je garderai, qu'on se trompe également dans l'un & dans l'autre. Je ne désire que la paix, pourvu que l'on offre des conditions raisonnables à mes Alliés : Mais ils trouveront en moi des secours suffisans contre ceux qui voudront les contraindre à subir un joug honteux. J'ai toujours tenu le même langage depuis le commencement des troubles qui se sont élevés, & je persévérerai dans le même esprit ; tant qu'on ne m'attaquera pas directement. Sur ce je prie Dieu qu'il vous ait, Mr. le Marquis de Fenelon, dans sa sainte & digne garde. Fait à Versailles le 3. Février 1743. étoit signé LOUIS.

Il est question de la conduite de l'Angleterre contre la France, dans cette Lettre ; aussi a-t-on publié depuis peu une pièce contre cette Couronne, sous le nom de *Considérations sur l'état des affaires entre la France & la Grande Bretagne*. Cette pièce a déjà paru ; en voici la teneur.

IV.
Espèce de
Manifeste
contre l'An-
gleterre.

LEs avis de Londres représentent toujours les Anglois extrêmement animés contre la France. On a de la peine à en concevoir ici la raison. La fidélité de cette Cour aux engagements pris avec eux, & les avantages qu'ils en ont recueillis, sont des choses si évidentes, qu'on croiroit plutôt avoir lieu de s'attendre à la reconnaissance de cette Nation, qu'à son animosité.

On fait le crédit & l'influence que l'Angleterre avoit auprès de cette Cour, pendant la minorité du Roi, ainsi que les liaisons intimes qui subsistoient alors entre le Cardinal du Bois & le Ministère de Londres. Cette intelligence contribua à procurer au Roi de la Grande-Bretagne la cession des Du-
chés